



Publié pour le département de l'Agriculture de la Province de Québec (pour la partie officielle,) par Eusèbe Sénécal & fils, Montréal.

Vol. IX. No 10.

MONTREAL, OCTOBRE 1886.

{ Un an 81.00
payable d'avance

Abonnements à prix réduits.

“ En vertu de conventions expresses avec le gouvernement de la province de Québec, l'abonnement au *Journal d'agriculture* n'est que de trente centins par an pour les membres des sociétés d'agriculture, des sociétés d'horticulture et des cercles agricoles, pourvu que tel abonnement soit transmis, d'avance, à MM. Sénécal & fils, par l'entremise du secrétaire de telle société ou cercle agricole.”

PARTIE OFFICIELLE.

Table des matières.

Mangold Wurtzel.....	145
Moulin et presse silo.....	149
Nos gravures.....	150
Le commerce universel des produits de la laiterie. (Suite).....	150
Examen du cheval.....	153
Influence des mauvais chemins sur l'hygiène des animaux domestiques qui les fréquentent.....	154
Correspondance—Les récoltes améliorantes.....	155
La valeur du tréfle.....	157
Céleri “ Chemin ”.....	158
Réponse à M. le maire d Agen.....	158
Céleri laitue, scorsondre, raves.....	158
Echo des cercles.....	159

MANGOLD WURTZEL.

Cette précieuse racine que j'aime mieux appeler *Mangel*, est cultivée en Angleterre depuis 60 ans. Elle est, je crois, originaire d'Allemagne et on la suppose être une hybride entre la betterave à sucre blanche et la betterave ordinaire à salade; mais cette généalogie est douteuse. Il y a plusieurs variétés de mangel dont les plus importantes sont : la longue rouge, l'orange ou ronde-jaune, et l'ovale ou en forme d'oeuf rouge ou jaune. Parmi celles-là la longue rouge produit énormément mais est inférieure en qualité à la jaune. Sur la bonne terre pesante je préfère la première; mais sur les terres grises lé-

gères on se trouvera mieux de la jaune : elle produit bien, a moins de feuilles et, ce qui est un point important, est beaucoup plus facile à arracher quand le temps est venu de le faire.

Préparation de la terre.—Plus le sol est cultivé profondément, plus la récolte est forte; cela est un axiome dans la culture des mangels aussi bien que dans celle de presque toutes les racines. Cela ne veut pas dire que sur la terre pesante il faille retourner une grande quantité d'argile grossière au printemps, ce qui devient la source de toutes sortes d'embarras lorsqu'on laboure en tous sens, qu'on bouleverse, herse et roule, jusqu'à ce qu'on ait passé la moitié de l'été. Cela empêcherait de semer dans le temps voulu pour assurer une bonne récolte. Cependant, le but principal que doit chercher à atteindre celui qui cultive des racines, est l'ameublissement du sol à une bonne profondeur et il ne devra jamais s'arrêter que lorsqu'il aura obtenu cela jusqu'à au moins neuf pouces de profondeur.

Voici quelle est la manière de traiter la terre pesante qu'on rencontre ordinairement en cette province :

La dernière récolte a été comme de raison une récolte de grains de quelque espèce—la dernière de la rotation—et c'est pourquoi s'il y a du chiendent ou quelque autre mauvaise herbe dans la terre, il faut s'en débarrasser. Ceci est, dans la partie de l'Angleterre que j'habitais, l'opération la plus importante de notre système de culture. Du moment que la récolte est enlevée et quelquefois même aussitôt que les quintaux sont faits on passe le bouleverseur sur le long et sur le large du champ, la herse et le rouleau pulvérisent la surface bouleversée et le rateau à cheval ramasse l'herbe et les racines en rangs. Ces mauvaises herbes sont alors brûlées ou préférablement char-